



culturematch/événement

WROCLAW L'ODYSSÉE D'ODER

La ville polonaise sera capitale européenne de la culture 2016.
Visite d'une cité à l'histoire très mouvementée.

PAR PHILIBERT HUMM



Vingt-six, vingt-sept... le compte est bon. Au dernier recensement on dénombre une petite trentaine de Venises. Venises du Nord, bien sûr, du Sud, de l'Orient et même du Gâtinais!... C'est un label, une appellation, qui s'attribue lorsque le guide en mal d'inspiration tombe, coup de pot, sur une ville d'eau. A Wrocław (prononcer « grosse soif »), le voilà servi : pas moins de 130 ponts et passerelles enjambent le fleuve Oder. Cette Venise-là est en Pologne, « autrement dit nulle part ». C'est l'Ubu de Jarry qui le dit. Il dit aussi que l'étymologie serait grecque, « Po » signifiant « Quelque part » et « Logne », « Loin ». Quelque part loin, donc, en l'occurrence à deux heures et demie d'avion de Paris.

Construite, rasée, reconstruite, on sent que Wrocław a pris des coups ; qu'elle a connu une enfance difficile, dix siècles équivalant à sept ans, en âge ville. Pour s'en convaincre, il suffit de rembobiner

jusqu'en l'an 1000. Rewind, rewind, stop. Boleslas le Vaillant, fils du premier roi polonais, décide d'y fonder là, et pas ailleurs, un évêché. Quatre siècles plus tard, les Polonais se font piquer la bourgade par les Tchèques. Puis les Tchèques par les Autrichiens, puis les Autrichiens par les Prussiens, devenus les Allemands. Ce qui nous amène, fast forward, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Acculé par l'Armée rouge, Hitler fait de Wrocław (alors rebaptisée Breslau) une forteresse, le siège dure 80 jours et quatre cinquièmes de la ville se retrouvent par terre.

Alors seulement on rend le jouet cassé aux Polonais. Qui s'empressent de la reconstruire à l'identique. D'après photos, gravures, et plus souvent peintures. Evidemment Wrocław ne se refait pas en un jour. Le promeneur sera ainsi surpris d'apprendre que les flèches de la vieille

COMME CHAQUE ANNÉE
DEUX VILLES EUROPÉENNES
SONT CAPITALES DE LA CULTURE.
LA SECONDE EN 2016
EST SAINT-SÉBASTIEN,
AU PAYS BASQUE
ESPAGNOL.

cathédrale gothique datent de 1991... Et que bon nombre de façades baroques n'ont pas trente ans ! Pour ne rien arranger, les soviétiques, voulant sans doute aider, ont également mis la main au mortier. Wrocław pourrait n'être que la reconstitution morte d'un passé décomposé. C'est tout le contraire. La ville bruisse bel et bien.

D'un coup de tramway, on ira par exemple faire un tour à la Halle du Centenaire, dôme gigantesque (2) qui subit les harangues de Hitler (encore lui) avant d'accueillir en 1948 le Congrès mondial des intellectuels pour la paix. L'université, qui a donné neuf Prix Nobel, mérite également le détour, ne serait-ce que pour voir de ses yeux voir la salle Léopoldine, baroque en diable, chargée... comme un Polonais, diront les imbéciles. Les rues du quartier juif ne manquent pas non plus de charme et sur la très pieuse Ostrow Tumski, l'île des églises, chaque soir deux lampistes sortent allumer les becs de gaz. Tout ça vous ramène fatalement à la Grand-Place (1) où se coudoient mille cafés, pour la plupart ouverts « jusqu'au dernier visiteur ». A ce propos, surveillez votre accent : l'eau, là-bas, se dit « Woda ». Un « k » de plus ou de moins et la soirée prendra une autre tournure. ■